



JURA 2020

UNE BALADE AUTOMNALE DANS LE JURA ET LE DOUBS

01 au 04 OCTOBRE 2020

(Texte : Daniel Melle - Photos : Daniel Melle)



Prologue : Nous étions vingt-huit équipages mais par de prompts désistements, nous étions treize autos en arrivant à Jougne ! (plagiat d'une œuvre de Pierre Corneille, 1637).

La mise en place d'un plan B du fait de l'annulation du Swiss Classic British Car Meeting de Morges, les obligations de chacun et la forte dégradation des conditions climatiques ont réduit notre troupe qui a fondu comme neige au soleil !

Jeudi 01 octobre 2020, 08H00 : Rendez-vous à Bischoffsheim au siège de notre Club. On y retrouve Cathy et Martin Walch sur BMW 635 Coupé, accompagnés de Christine Baehrel, les premiers arrivés. Ils sont rapidement suivis de Catherine et Stéphane de Smedt venus spécialement de Belgique pour l'occasion et qui étreignent leur TVR Taimar. Marie-Odile et Jean-Jacques Bildstein en Aston-Martin , ainsi que Virginie et Eric Fuchs avec leur belle MX-5 complètent la troupe. Comme de coutume, les équipages se voient remettre la plaque souvenir, les badges ainsi que le traditionnel road-book. Départ à 08H30 précises. la TR5 de



votre serviteur et de son épouse Dominique ouvre la marche. On prévient immédiatement Eric Knauss qui emmène Jean-Luc Sammel, le dernier venu au Club, pour lui annoncer que nous serons à l'heure au lieu de rendez-vous à Colmar. Nous en repartons vers 09H25 pour rallier notre deuxième rendez-vous sur la D83 à Cernay où nous attendent les Luxembourgeois Marc Collard et Philippe Postal.

Comme le parcours se passe sans le moindre incident, nous avons le temps de nous arrêter à Manspach au Bistrot chez Dany. Le parking est accueillant, le bistrot sympathique et c'est



l'occasion de faire plus ample connaissance avec les « rookies » du club : d'emblée, Eric et Jean-Luc se sentent à l'aise parmi nous. Nous en repartons vers 11H00 pour rejoindre la Belle-Vue à Saint-Hyppolite dans le Doubs par de petites routes de campagne. Là, nous

attendent François Arnould et Fernande Freyermuth (Jaguar XK140), Sophie et Patrice Kapfer (Jaguar XJ) Gisèle et Jack-Yves Missilier (Triumph TR6 PI) ainsi que Martine et Etienne Seniura (Facel Vega Facel III), nouveaux membres et anciens habitués de feu la Virée des Cols Vosgiens.



Comme de coutume, l'accueil y est chaleureux et le repas excellent !

Nous en repartons vers 14H30 pour nous rendre à la Source de la Loue à Ouhans, située à 73 kilomètres de Saint-Hyppolite. La petite pluie fine qui nous accompagne tout au long du trajet continue à nous arroser lors de la découverte de cette source qui est une résurgence de la rivière Doubs. A la fin de cette promenade, un chocolat fumant ou un café bien tassé pris au Chalet de la Loue sont les bienvenus pour nous réchauffer...



Il nous reste à présent 38 kilomètres à effectuer pour rallier Jougne via la N57 et la contournante de Pontarlier. Là, à la sortie d'un rond-point, sur une chaussée très glissante, la XK140 perd l'adhérence et heurte la glissière centrale avec son aile arrière droite. Il n'y a heureusement que des dégâts de tôles et François peut repartir après avoir quelque peu redressé cette aile froissée. Arrivés au terme de l'étape, chacun prend sa chambre d'hôtel, qui à Métabief, qui à Jougne, et tout ce petit monde se retrouve à la Couronne pour prendre en commun notre dîner et évoquer les nombreux souvenirs de cette première journée.

Vendredi 2 octobre 2020, 07H45 :

Le réveil est bien matinal car il s'agit de ne pas perdre de temps. En effet, après un frugal petit déjeuner nous rejoignons au rond-point des Hôpitaux-Neufs les équipages qui ont dormi à Métabief. Seuls manquent à l'appel François et Fernande qui veulent encore améliorer le redressement de l'aile de la Jag. Nous sommes attendus à 09H15 sur le parking pour la visite



du Château de Joux. Pour ce parcours de 16 kilomètres, les routes sont parfaitement sèches ! A 09H30 tapantes, après avoir posé nos autos sur le parking réservé à notre intention, nous frappons à la porte blindée du Château. La Responsable de la boutique du lieu nous ouvre promptement, nous donne nos billets et nous remet entre les mains de notre guide.

Cette visite est très instructive et ses explications, agrémentées de nombreuses anecdotes,

captivent l'ensemble de la troupe. Les origines du château remontent au XI^{ème} Siècle. Il est évoqué pour la première fois en 1034 et n'était constitué à ce moment-là que d'un simple fortin situé au sommet d'un piton rocheux à un endroit stratégique, à la croisée de plusieurs vallées. Au cours des siècles, cette construction s'est renforcée. De travaux en agrandissements, fortifié par Vauban (1679) puis par le Capitaine de Génie Joffre, futur Maréchal de France, en 1879, cet ouvrage se compose principalement d'un donjon et de 5 enceintes défensives. Des prisonniers célèbres tels que le Comte de Mirabeau (1749-1791)



et le Général Haïtien Toussaint Louverture (1743-1803), grand militant anti-esclavagiste et stratège militaire y furent enfermés. Ce château, ouvert au public depuis 1954, retrace l'évolution du patrimoine militaire sur une période de 9 siècles !

Cette visite se termine vers 11H15. Nous reprenons nos autos et partons via Champagnole vers la Cité Fortifiée de Poligny, distante de 76 kilomètres du Fort de Joux. C'est sous une pluie battante que nous arrivons Place des Déportés où notre lieu de parking est réservé par Arrêté Municipal. François et Fernande nous y rejoignent. La Sergenterie, notre restaurant de midi se trouve à l'autre extrémité de la place. L'accueil y est chaleureux et les spécialités locales et fort copieuses furent unanimement appréciées. C'est au cours de ce repas que nous retrouvons Mélanie Roth et David Griesemer qui, du fait des prévisions climatiques, ont préféré la Porsche à la Westfield.



Il pleut toujours à verse lorsque nous quittons le restaurant vers 14H30. Certains décident de rentrer directement à leur hôtel tandis que d'autres souhaitent visiter la Vieille Ville de Poligny. Deux fêlés se rendent au Magasin Jura-Modélisme, le spécialiste de la vente par correspondance de trains électriques de toutes échelles. L'accueil y est inexistant. Eric et Daniel quittent rapidement l'endroit quelque peu déçus par le manque de contact...

Le trajet de retour se fait sans incidents et il pleut toujours lorsque nous revenons à Jougne. Après avoir fait nos provisions de fromages locaux et de saucisses de Morteau au magasin de la Fruitière, nous retrouvons nos chambres dans nos hôtels respectifs. Jean-Paul Ribeton et Hervé Claude, venus en Triumph TR4, nous rejoignent vers 20H00 pour partager notre

dîner à La Couronne. La petite troupe se sépare en fin de soirée en se donnant rendez-vous pour le lendemain 09H45 au même rond-point, aux Hôpitaux-Neufs.

Samedi 3 octobre 2020, 09H45 :

La petite troupe au grand complet se retrouve à 09H45 au lieu de rendez-vous habituel. Le départ vers Buffard se fait sous un timide soleil largement masqué par de bas et gris nuages.



Nous y arrivons vers 11H30, bien en avance sur l'horaire prévu. Nous garons nos autos sur le parking fraîchement enrobé du restaurant et en profitons pour découvrir les charmes de ce



petit village. A l'Auberge de Buffard, l'accueil est excellent. Tout est fait pour nous être agréable. Le service est diligent, le personnel souriant et les mets excellents et copieux. A la fin du repas, les sympathiques serveurs se joignent à nous pour la photo de groupe ! Mais la panne de l'auto de François ternit la bonne ambiance de la journée : une fuite du réservoir d'essence impose un dépannage ; ne pouvant être réparée sur place, l'auto doit impérativement être rapatriée sur un plateau. Leurs occupants sont immédiatement pris en charge par la Jaguar XJ de Sophie et de Patrice Kapfer qui les véhiculera durant toute l'après-midi.

Vers 15H00, nous quittons le joli village de Buffard pour nous rendre à Arc-Senans où nous arrivons un peu en avance pour la visite de la Saline Royale, un monument architectural en demi-cercle commandé par Louis XV et réalisé par l'architecte Claude-Nicolas Ledoux entre 1775 et 1779. Si nous avons été impressionnés par la grandeur de l'œuvre, nous avons cependant été quelque peu déçus par la visite de l'endroit effectuée à l'aide de « histiopad »



fourni à l'accueil... Lors du trajet de retour effectué à nouveau par temps sec, Mélanie et David ont pu apprécier la vélocité de la TR5 qu'ils suivaient avec leur Porsche !

Nous revenons tous ensemble à La Couronne pour notre dîner avant de rejoindre nos hôtels pour une dernière nuit dans le Jura.

Dimanche 4 octobre 2020, 08H45 :

C'est le moment de la séparation. Quatre équipages sont obligés de rompre la formation à ce moment pour rentrer directement en Alsace. C'est avec regret que nous voyons s'éloigner La TR3, l'Aston-Martin, la Jaguar XJ ainsi que la Porsche alsacienne. De plus, François et Fernande assistent au départ des autos en attendant désespérément un véhicule d'assistance qui ne viendra jamais !



Par temps clair, la caravane des huit autos restantes prend la direction d'Ornans pour la visite de cette Cité Médiévale où deux guides sont à notre disposition pour cette découverte. A la suite de cette intéressante et instructive promenade à travers la Cité, nos guides prennent congé devant le Restaurant Le Chavot où nous prenons notre déjeuner sur la terrasse fermée qui offre une vue privilégiée sur la rivière Loue. Comme les fois précédentes, l'accueil est



agréable et les mets délicieux. Nous y reviendrons à coup sûr.

Le trajet de retour se passe sans incident. Dans la soirée, j'apprends par différents messages que tout le monde est bien rentré, certains par temps de pluie, d'autres par route sèche. Mais de l'avis de tous Cette « Virée » fut une grande réussite malgré quelques précipitations !

**Vivement la 29^{ème} édition du
SWISS CLASSIC BRITISH CAR MEETING qui aura lieu le 2 octobre 2021**

Daniel MELLE